

CONFÉRENCE DE PRESSE DU 9 JUILLET 2019

Regula Bühlmann, secrétaire centrale de l'USS en charge de l'égalité

Grève des femmes* : ce n'était que le début

La colère s'est transformée en une grande force constructive

Il y a un peu moins de quatre semaines, la Suisse a tremblé. À travers tout le pays, plus d'un demi-million de femmes étaient dans la rue ou ont arrêté de travailler. La Suisse a vécu la plus grande mobilisation politique depuis la Grève générale de 1918.

Pour les femmes et de nombreux hommes, c'est la colère qui les a poussés à participer. De la colère, parce que la Suisse, depuis toujours, avance comme une tortue en matière d'égalité. De la colère, parce que les femmes accusent des pertes de revenus à hauteur de 100 milliards de francs chaque année. De la colère, parce que souvent, le harcèlement sexuel est encore considéré comme une peccadille.

Mais cette colère s'est transformée en une grande force constructive au cours de l'année écoulée. Le 14 juin, c'est avec cette force que les femmes ont revendiqué « Salaire. Temps. Respect ! ». Ce jour-là, l'atmosphère était pleine d'énergie, enthousiaste et solidaire. Elle a donné espoir et énergie aux femmes qui attendent depuis si longtemps l'application de l'article sur l'égalité inscrit dans la Constitution fédérale.

La Grève des femmes* 2019 n'est que le début. L'Union syndicale suisse va puiser dans l'élan du 14 juin pour continuer d'exiger avec ténacité « Salaire. Temps. Respect ! ». La loi sur l'égalité récemment révisée doit être mise en œuvre rapidement et améliorée au besoin. La mini-avancée du congé paternité qui vient d'être décidée par le Conseil des États doit être suivie de nouveaux progrès plus importants. Et nous allons combattre les horaires de travail allongés et illimités, comme le demandent Karin Keller-Sutter et Konrad Graber dans leur motion, au même titre qu'une hausse de l'âge de la retraite pour les femmes.

Sur le plan politique, vous allez entendre parler de nous. Et au niveau du partenariat social, nous entrons bientôt dans les négociations salariales et de CCT. Des représentantes de nos quatre plus grandes fédérations vont maintenant vous expliquer comment elles comptent apporter les revendications de la grève dans ces négociations avec les employeurs et employeuses.